

Landes

Coup de chaud sur le marché de la piscine

MONT-DE-MARSAN Avec le confinement, les particuliers ont rêvé de piscine, créant une forte affluence chez les vendeurs. Qui ne s'en sortent cependant pas à si bon compte...

Le confinement a réveillé des envies de piscine. Et avec une logique implacable, cela s'est fortement ressenti chez les vendeurs de piscine hors sol : « C'est simple, il ne nous reste qu'une seule piscine, résume Dany Launay, dirigeant de l'enseigne Cash Piscine, à Mont-de-Marsan, en montrant le rayon vide. Nous avons vendu tout le stock ».

Même constat au Comptoir de la piscine : le propriétaire des magasins de Nouvelle-Aquitaine, Farid Mechri, a une explication. « Les gens ont voulu améliorer leur habitat et beaucoup ont passé le pas pour construire une piscine ou en acheter une hors sol. »

Une aubaine ? C'est plus compliqué que ça : « Nous avons fait en un mois les ventes de piscines que nous faisons habituellement en quatre », explique François-Xavier Nicolas, propriétaire du magasin Cash piscine. Problème, les piscines hors sol sont principalement de facture chinoise et il est impossible de se réapprovisionner à ce jour.

Le même chiffre d'affaires

Au Comptoir de la piscine, Farid

Mechri va dans le même sens que son concurrent : « Nous avons vendu la totalité de notre stock de piscines hors sol pour l'année en un mois. Mais notre chiffre d'affaires sera le même, nos ventes se sont juste concentrées après le déconfinement. Nous ne ferons donc pas plus de volume. » Ainsi, le Comptoir de la piscine a multiplié par cinq son chiffre d'affaires sur la piscine hors sol en un mois. Mais sans réapprovisionnement, cela ne change rien pour le pisciniste.

Pour les artisans de la piscine enterrée, le boom est aussi à tempérer : « Les délais pour obtenir les liners sont passés de quinze jours à un mois, explique une employée de Piscines et loisirs, à Mont-de-Marsan. Nous sommes donc obligés de refuser les travaux de rénovation. »

Les délais s'allongent

Au Comptoir de la piscine, Farid Mechri assure que les délais sont même passés de vingt et un à quarante-cinq jours. La production de liner, française, a ralenti avec les mesures sanitaires et les transporteurs sont débordés. D'autres produits ne sont pas réapprovision-



Le 11 mai, au déconfinement, les particuliers se sont rués chez les piscinistes. PHOTO THIBAUT TOULEMONDE

nés : « Nous n'avons plus un robot (NDLR : pour nettoyer la piscine), explique l'employée de Piscines et loisirs, donc ce sont des ventes potentielles en moins. »

Malgré tout, les piscinistes s'en sortent. Durant le confinement, ils ont pu continuer à travailler, ce secteur étant considéré de première nécessité. Et Piscines et loisirs, comme le Comptoir de la piscine, a réussi à conserver son chiffre d'affaires.

Aujourd'hui, il n'y a pas de boom pour eux, puisque les piscinistes se commandent un an à l'avance. Mais les demandes de devis ont effectivement augmenté et les répercussions pourront se voir

dans quelques mois : « De toute façon, nous ne pouvons pas faire plus de 50 piscines par an, explique Cédric Sicard, employé de Piscine et loisirs. Et il est très compliqué de trouver de la main-d'œuvre qualifiée. Pourtant, il y a beaucoup de postes à pourvoir ! »

« Des menaces, des insultes »

Chez Cash piscine, en plus d'avoir des répercussions relatives sur le chiffre d'affaires, cette forte affluence, après le 11 mai, s'est accompagnée d'une certaine folie : « Nous avons eu des menaces, des insultes, avoue Dany Launay, du magasin de Mont-de-Marsan. Un client voulait même se battre avec

moi sur le parking ! Pour une piscine ! » Au bout du compte, François-Xavier Nicolas, le propriétaire, a décidé de fermer le magasin deux jours pour laisser ses équipes respirer : « Ils étaient à bout, certains appréhendaient de venir au travail. »

Aux magasins Comptoir de la piscine, il n'y a pas eu d'incivilités flagrantes et, selon le propriétaire des magasins, Farid Mechri, la forte affluence a été maîtrisée.

Malgré la forte demande et le désir flagrant des Landais de se créer leur point de baignade privée, cela n'a pas de répercussion flagrante pour les piscinistes.

Victor Dubois-Cariat

À Ychoux, plus de désert médical en vue

SANTÉ Trois nouveaux médecins généralistes s'installent dans le centre médical qui a failli se retrouver vide, il y a deux ans

Il y a près de deux ans, l'ancien maire d'Ychoux, Marc Ducom, lançait sur la radio Fréquences Grands Lacs une boutade et menaçait de prendre un arrêté « pour interdire à ses administrés de tomber malade ». L'information, reprise par de nombreux médias, avait fait le « buzz ». Depuis plusieurs semaines, il frappait à toutes les portes, dont celles de l'Agence régionale de santé et du ministère, afin de trouver une solution pour s'assurer de la succession des deux mé-



L'arrivée de trois nouveaux médecins a soulagé les élus ychoussois comme les anciens généralistes. PHOTO A. F.

decins généralistes qui portaient à la retraite, et pour qu'Ychoux ne devienne pas un désert médical. Un plan d'action fut élaboré avec plusieurs partenaires pour garantir la continuité des soins. L'un des médecins a repoussé à plusieurs reprises son départ à la retraite. L'autre a pris la sienne en octobre 2019 et il

a été remplacé provisoirement, pour quelques mois, par un médecin de la Mutualité française, avec le soutien de la communauté de communes Grands Lacs.

La relève assurée

Fin 2018, la commune avait agrandi son centre de santé, ouvert dix

ans plus tôt, en construisant un troisième cabinet médical et un logement. La persévérance des élus n'a pas été vaine, puisque ce sont trois médecins généralistes qui sont aujourd'hui installés à Ychoux, où la relève est enfin assurée. Arrivant de Nîmes, Nimith Samreth a été le premier à reprendre un cabinet, au 1^{er} novembre. Il a appris que la commune recherchait des médecins par les médias et le fameux arrêté. Charles Vasquez souhaitait quitter la région de Toulouse pour venir s'installer plus près de l'océan, alors il a posé ses valises dans le Pays de Born le 18 mai. Enfin, Séverine Pyrkowski, généraliste spécialisée en gynécologie et pédiatrie, exerçait depuis trois ans en région parisienne à SOS médecins. Elle est arrivée le 23 juin à Ychoux. C'est en venant en vacan-

UN PETIT BÉMOL

Si le maire actuel, Vincent Castagnède, est très heureux de l'issue de ce dossier qu'il suivait comme premier adjoint lors du mandat précédent, il regrette qu'il n'y ait toujours pas de standard téléphonique automatique opérationnel, un an après en avoir fait la demande auprès de l'opérateur historique. Lorsqu'il n'y a pas de secrétaire pour répondre, cela pose problème pour la coordination des prises de rendez-vous. Les rendez-vous avec Orange pour régler le souci sont décalés depuis fin 2019, le dernier devait avoir lieu le 15 juillet.

ces l'été dernier sur la côte landaise qu'elle a appris que la commune recherchait des médecins.

Axel Frank